

même de tout chez lui, disant qu'il n'y avait rien de plus capable d'effacer les fautes qu'il avait comises dans sa paroisse que d'y établir des personnes capables d'instruire et d'édifier par leur conduite. C'est pour cette raison qu'il n'y épargnait rien.

Etant donc au comble de ses vœux d'avoir réussi, et voyant la promesse de la Vénérable Sœur Bourgeoys accomplie, *qu'il ne mourrait point avant d'avoir des Sœurs dans sa paroisse*, il disait qu'il ne lui restait plus qu'à chanter le cantique du saint Vieillard Siméon, : *"Nunc dimittis servum tuum, Domine, secundum verbum tuum in pace ;"* que le Seigneur lui ayant accordé toutes ses demandes, pouvait le retirer de ce monde quand il voudrait.

Aussi trois mois après y avoir placé les Sœurs, il tomba malade, après la saint Martin ; ayant mis ordre à toutes ses affaires et reçu tous les sacrements, il décéda le matin de la Présentation de la Très Sainte Vierge, 1716, âgé d'environ 78 ans ; c'est pour lors que les Sœurs s'écrièrent qu'elles avaient perdu leur père bien jeunes ; mais que le cours de ce petit ruisseau étant arrêté elles ne perdaient pas pour cela courage, disant que la Source valait bien le Ruisseau ; voulant dire, Monseigneur, qu'ayant expérimenté les effets de votre bonté paternelle, qui les a pour ainsi dire fait naître en ce lieu, elles espéraient que, bien loin qu'elle dût diminuer, elle augmenterait toujours à leur égard. Après Dieu, elles mettent toute leur confiance en vous, Monseigneur.

Les pompes funèbres de M. Basset étaient magnifiques ; l'église parée toute en deuil ; le corps du défunt élevé sur quatre marches, couvertes de noir et de blanc, le tout garni de larmes et d'images représentant la mort. Il y a eu pendant le service, à l'autel et autour du corps, 24 grands cierges et près de 200 chandelles allumées. Le service a été chanté aussi gravement que celui du roi. Son corps a été posé, la tête contre les marches de l'autel du côté de l'épître, et les pieds au balustre de son église Saint François de Sales qu'il avait fait bâtir. Pour son âme il y a grand sujet de croire qu'elle est encore mieux placée, puisqu'il a assuré son salut par ses bonnes œuvres.

*Beatus homo qui miseretur et commodat ; disponet sermones suos in judiciis quia in aeternum non commovebitur. Requiescat in pace. Amen.*